

Les fins(s) du monde

Année	4	Heures CM	26	Caractère	option	Code	M81-ATC-LFM
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	Séminaire
E.C.T.S.	3	Coefficient	3	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Curien

Objectifs pédagogiques

Au travers de la confrontation croisée d'analyse d'édifices, de textes et de pratiques, il s'agit d'apporter, d'une part, des connaissances sur les pratiques contemporaines de l'architecture et leurs enjeux spatiaux, sociaux et éthiques dans un contexte d'effondrement bioclimatique, et, d'autre part, de forger des outils et des références pour comprendre et analyser ces pratiques.

Il s'agit également d'engager les participant-e-s à en tirer des enseignements pour nourrir leurs projets et projets de fin d'étude, le choix d'une structure d'accueil pour le stage, et plus largement de réfléchir aux fondements de leurs pratiques professionnelles futures (agence, recherche...).

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à prendre une place active dans les échanges et la construction collective de sens et de connaissance.

Contenu

Il est devenu évident que nous traversons des bouleversements écologiques qui menacent à court terme les conditions d'existence de l'humanité. De profondes mutations de l'espace social, culturel et économique affectent par ailleurs l'être humain dans son psychisme et dans son corps, et ce tant au niveau individuel que collectif. Le constat fait par Félix Guattari en 1989, dans son texte *Les trois écologies*, apparaît désormais comme une évidence : « Il n'y aura de réponse véritable à la crise écologique qu'à [...] la condition que s'opère une authentique révolution politique, sociale et culturelle réorientant les objectifs de la production des biens matériels et immatériels. » Cette proposition en appelle à une écologie qui ne soit pas seulement environnementale, mais aussi sociale - interrogeant les réalités culturelles - et mentale - attentive à la manière dont se construit la subjectivité humaine. Le projet d'architecture et sa réalisation participent de cette « fabrique du sensible » : par ses formes construites, mais aussi par les processus qu'elle engage, l'architecture affecte celles et ceux qui la vivent, celles et ceux qui participent à sa fabrication, que ce soit à l'échelle de chaque individu comme à celle des communautés. Ce faisant, elle se rend et nous rend sensibles - ou non -, aux êtres et aux choses qui nous entourent.

Dans le cadre de ce cours, nous interrogerons ainsi des pratiques récentes d'architectes français, belges et suisses, pour comprendre dans quelle mesure elles participent de cette « écologie cosmopolitique », que Frédéric Neyrat, dans son ouvrage *Biopolitique des catastrophes*, qualifie de « politique de l'être en relations ». Nous investiguerons ces relations matérielles, culturelles, sensibles, qui s'établissent via l'architecture au sein des sociétés humaines et des communautés élargies à toutes les formes de vie, en nous appuyant sur des penseurs et penseuses des humanités environnementales, des philosophes et des anthropologues. Il s'agira en fait de penser les mondes qui prennent fin, et la finalité (les buts, les motivations) de ceux que nous contribuons à construire comme architectes.

Chacune des séances composant le cours sera abordée sous forme de questions :

COSMOTECHNOLOGIE : Comment le choix d'un matériau et de sa mise en œuvre participe-t-il d'une cosmotechnologie, d'un certain arrangement, un pliage ou une tresse composées de l'humanité, du vivant et du non-vivant, de la temporalité, de la technique, des savoirs et de l'information, d'énergie, du matériel et du spirituel, etc. » (Frédéric Neyrat)? Comment penser ensemble les techniques mobilisées en architecture et les mondes qu'elles participent à construire ou à détruire ?

ATMOSPHERES : Les atmosphères que produisent les architectes, au-delà d'offrir des ambiances habitables en situation de grandes chaleurs et de nous faire vivre des expériences individuelles riches, peuvent-elles participer d'une thérapeutique pour les corps sociaux ? Peuvent-elles renouveler notre perception des milieux qui nous entourent ?

IMAGES : Les images que convoquent parfois les concepteur.rices au cours du processus de conception sont-elles seulement une mobilisation des souvenirs personnels du créateur.rice, ou peuvent-elles aussi condenser les traces du conscient et de l'inconscient des cultures, afin d'inscrire l'architecture en tant qu'acte collectif au sein d'une société ? Peuvent-elles nous aider à tisser des relations d'attachement et de soin au milieu dans lequel nous vivons, et participer à transformer certains des rapports de force qui structurent pour l'instant nos existences ?

COMPOSITION EN PLAN : Les organisations spatiales et les fondements symboliques qui les sous-tendent peuvent-ils être le support de nouvelles pratiques sociales, et engager d'autres relations de participation avec les êtres et les choses qui nous entourent ?

EXPRESSION : La forme d'un édifice permet-elle la « participation » de l'habitant.e, non seulement comme acteur.rice direct.e dans la fabrication de son environnement, mais comme être impliqué dans un échange stimulant avec ce qui forme son environnement ?

TERRITOIRES : En quoi les choix de matériaux, l'expression du langage des forces, mais aussi plus largement les dynamiques structurelles et formelles... relèvent-ils d'une relation particulière à un territoire spécifique ? Dans quelle mesure participent-ils, en retour, à construire celui-ci, et de quel point de vue : culturel, social ou encore écologique ?

DETAILS : Comment le dessin du détail qui donne son visage à un édifice interprète-t-il le réel, fabrique-il des matrices symboliques et sensibles, et institue-t-il des rapports de forces troubles et complexes entre différentes cultures et sensibilités ? Comment se nouent, dans des détails, les relations entre éthique et esthétique ?

Nous travaillerons également sur l'exposition « RECLAIM ARCHITECTURE. Ce que les pensées féministes et décoloniales font à l'architecture » accueillie en avril à l'ENSA Nancy et travaillerons avec le vidéaste-artiste-réalisateur Christian Barani pour penser, à partir de son travail, les relations que nous tissons avec nos milieux.

Ce cours pourra être complété par un suivi collectif de préparation au MFE avec Emeline Curien.

Celui-ci vise la préparation collective au mémoire de fin d'étude, mais aussi plus largement l'expérimentation de l'écriture et de la recherche en architecture par le prisme des humanités dites « écologiques ». Celles-ci, selon Deborah Bird Rose, « travaillent en profondeur les grandes binarités de la pensée occidentale », œuvrent « dans une période de changement social et environnemental rapide » et s'engagent « pour une plus grande justice sociale et écologique, et pour l'avenir de la vie. » Ce suivi collectif s'inscrit ainsi dans la continuité du cours « Fin(s) du monde » assuré par Emeline Curien, et s'appuie sur les réflexions menées par l'équipe Mutations. Menées dans les champs de la pratique architecturale, de la philosophie, de l'anthropologie et de la sociologie, celles-ci partagent le constat des profondes mutations de l'espace socio-économique, culturel et environnemental en cours. Ces transformations ont un impact sur l'habiter dans toutes ses dimensions, elles nécessitent d'interroger les fondements des métiers et des pratiques liées à l'architecture, mais aussi de penser leurs effets dans les champs de la recherche et de la pensée. Dans ce cours, nous ferons l'hypothèse que ces humanités dites « écologiques » pourraient nous permettre d'explorer ces reconfigurations, de trouver de nouvelles formes de raisonnement et d'étendre le répertoire épistémologique pour aborder l'architecture.

Le mémoire est l'occasion d'acquérir une connaissance et de formaliser une pensée sur un sujet qui touche particulièrement l'étudiant, de faire le bilan des années d'enseignement en école d'architecture, et de se projeter pour la suite de son parcours professionnel. Sur la base d'un sujet librement choisi ou proposé par l'équipe enseignante, il s'agit de construire une problématique, de mettre en œuvre une stratégie de recherche appropriée, et une écriture et une iconographie adaptées. Les étudiants sont encouragés à visiter des édifices et des situations et à les analyser de manière originale, à rencontrer des personnes ressources et à réaliser des entretiens, à construire une éventuelle production graphique, photographique ou artistique, à proposer des traductions de textes en langue étrangère ou tout autre dispositif permettant de construire un regard et une pensée sur l'architecture et ses mutations contemporaines. Il s'agira également de mobiliser les méthodes, bibliographies et réflexions mobilisées en cours autour des humanités dites « écologiques ». Le séminaire sera l'occasion pour chacun de constituer un parcours qui lui est propre, tout en pouvant s'appuyer sur un espace de travail en commun et des questionnements transversaux à plusieurs participant.es et enseignant.es. A la fin du semestre, chaque étudiant.e présentera, au travers d'une exposition, l'un des aspects marquants de sa recherche.

Alterneront au cours du semestre :

- des cours magistraux sur des aspects particuliers du mémoire et de la recherche en architecture en lien avec les humanités écologiques et les outils de l'architecte :

Ces cours s'appuieront sur des écrits d'architectes, d'artistes, de critiques d'architecture, de critiques d'art, de sociologues, d'anthropologues et sur des exemples de MFE soutenus les années précédentes. Ils porteront notamment sur : introduire un sujet et choisir un point de vue, construire une problématique, construire une iconographie, construire un plan ...

- des séances de travail collectif autour des questions abordées lors des cours magistraux :

Il s'agira d'apprendre à se donner des objectifs de travail dans un temps court et de s'entraider mutuellement pour enrichir les propositions de chacun. Ces moments seront donc l'occasion de se confronter au travail des autres pour mettre en question sa propre démarche. Des simulations de jurys, dans lesquelles les participant.es seront amenés à évaluer le travail de leurs collègues, seront également organisées.

Cette préparation collective au mémoire s'accompagnera d'un suivi individualisé au premier semestre de master 2 pour une soutenance en janvier 2027.

Mode d'évaluation

L'évaluation consistera en la rédaction d'un article critique de 15 000 signes sur une réalisation architecturale laissée au choix de l'étudiant.e.

Concernant le suivi collectif de mémoires :

Acquis d'apprentissage :

- Construire dans le domaine de la théorie et de la critique de l'architecture un sujet de recherche clairement défini, articulé à une bibliographie pertinente et à une méthode de travail adaptée.
- Formuler une problématique ciblée et bien rédigée ainsi qu'un plan clair et cohérent.
- Mettre en œuvre une méthode et choisir un corpus (édifices, architectes, ouvrages théoriques...) adaptés au sujet de la recherche et expérimentant les méthodes, bibliographies et réflexions mobilisées en cours autour des humanités dites « écologiques ».
- Produire des connaissances inédites en convoquant et croisant différentes sources primaires (analyses d'édifices, entretiens, relevés...) et/ou secondaires bien maîtrisées, construire un propos théorique riche et articulé, et formuler un positionnement critique.
- Communiquer les résultats de la réflexion au travers d'un propos argumenté et bien rédigé, respectant les normes bibliographiques, de documents visuels pertinents et de réponses claires et argumentées aux questions du jury.

L'évaluation du semestre concernant le suivi de mémoire portera sur :

- . les différentes étapes de la recherche
- . l'avancement du mémoire à la fin du semestre
- . l'exposition.

Bibliographie

ABRAM, David. Comment la terre s'est tue. Pour une écologie des sens. Paris : La Découverte, 2020.

BIRD ROSE, Deborah ; ROBIN, Libby. Vers des humanités écologiques. Wildproject, 2019.

BUTLER, Judith. Ce qui fait une vie. Essai sur la violence, la guerre et le deuil. Paris : la Découverte, 2010.

DIDI-HUBERMAN, Georges. L'image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg. Paris : Les éditions de Minuit, 2002.

GE BARTOLI, David, GOSSELIN, Sophie. La condition terrestre. Habiter la Terre en communs. Paris : Seuils, 2022.

GUATTARI, Félix. Les trois écologies. Paris : Galilée, 1989.

HARAWAY, Donna. Vivre avec le trouble. Les éditions des mondes à faire. (2016) 2020

HARAWAY, Donna. Manifeste cyborg et autres essais, Sciences – Fictions – Féminismes. Éditions Exils. (1988) 2007.

INGOLD, Tim. Faire anthropologie, archéologie, art et architecture. Dehors, 2017.

NEYRAT, Frédéric. Biopolitique des catastrophes. MF, 2008.

PLUMWOOD, Val. La crise écologique de la raison. PUF / Wildproject, 2024.

RANCIERE, Jacques. Le partage du sensible. Esthétique et politique. Paris : La Fabrique-éditions, 2000.

STENGERS, Isabelle. Résister au désastre. Éditions Wildproject : Marseille. 2019

WARBURG, Aby. L'Atlas Mnémosyne. L'écarquillé, 2012.

Support de cours

Les textes étudiés seront distribués au fur et à mesure du semestre.



